

que d'Italiens. Toutefois, nous dirons d'une façon générale, que l'influence exercée chez nous par nos voisins du Nord n'a jamais été bien marquée, sauf pendant le dernier quart du quinzième siècle; on l'observe alors surtout dans l'ornementation des livres par la gravure sur bois. Il était dans le tempérament de notre peuple de suivre son propre sentiment et de résister aux entraînements; les exceptions qui se sont produites ont été de courte durée.

II.

LA FAMILLE DES SPIERINCKX.

La ville d'Anvers a compté parmi ses habitants, au quinzième, au seizième et au dix-septième siècle, une famille du nom de Spierinckx. Le nom était orthographié de différentes façons : Spierinckx, Spirinckx, Spierinck, Spierinck, Spierincz, Spirinck, Spierinx, Spirinx et Spierings. Il dérivait du mot flamand *spiering* qui signifie éperlan.

Le premier de ces Anversois qui ait quelque intérêt pour nous est Antoine I^{er} Spierinckx, mais avant lui, Bernard Spierinckx avait été reçu dans la gilde ou corporation de Saint-Luc en 1488 (2).

Antoine I^{er} Spierinckx ou Spierinck, graveur d'images sur

(2) Gertrude Spierinckx était, en 1498, femme d'un enlumineur, Artus ou Arnould, fils de Jean.